

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Poitou-Charentes | 2008

La Rochelle – Les jardins du Carmel, 9-14 rue Alcide d’Orbigny

Armelle Gueriteau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1341>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Armelle Gueriteau, « La Rochelle – Les jardins du Carmel, 9-14 rue Alcide d’Orbigny », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1341>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rochelle – Les jardins du Carmel, 9-14 rue Alcide d'Orbigny

Armelle Gueriteau

Identifiant de l'opération archéologique : 204589

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 Un projet de construction d'immeubles d'habitation avec parking souterrain dans le centre ville de La Rochelle a occasionné la réalisation d'une fouille durant l'été 2008 sur une période de deux mois et demi. Le terrain concerné, situé aux numéros 9-14 de rue Alcide-d'Orbigny, se développe sur l'emprise de l'ancienne école Notre-Dame, appartenant aux Frères des écoles chrétiennes, ainsi que sur une partie des jardins mitoyens du couvent des Carmélites. La surface fouillée était d'environ 1 600 m².
- 2 Le site offre l'opportunité d'étudier une partie d'un îlot urbain relevant de la paroisse Notre-Dame-de-Cougnès, citée dès 1139. Ce quartier ne fut englobé *intra muros* qu'à partir du XIV^e s. lors de la mise en place de la deuxième enceinte de la ville. L'intérêt de la fouille résidait dans la compréhension de l'organisation et du développement du quartier depuis ses origines, au XIII^e s., à nos jours.
- 3 Bien que certaines données, d'ordre chronologique notamment, soient encore en cours d'étude, il est possible d'appréhender les grandes mutations de l'îlot au cours du temps, caractérisées essentiellement par la diversité des aménagements.
- 4 Ainsi, il apparaît que ce lieu eut comme première fonction, au XIII^e s., l'extraction de calcaire. Les carrières, à ciel ouvert, présentent de hauts fronts de taille d'une profondeur de 4 m. Ils ont été ponctuellement observés. Plusieurs structures anthropiques (foyers, trous de poteau) ayant piégé du matériel céramique datant et directement installées sur le calcaire altéré appuient l'idée d'une occupation *in situ* durant cette phase d'activité. À cette période, d'après les données textuelles, le site est à l'extérieur des murs de la ville.

- 5 À l'arrêt de cette exploitation, le lieu change de physionomie et de fonction. Est-ce dû à une nouvelle position topographique intégrant alors le quartier dans les nouveaux murs de la ville ? Toujours est-il qu'un axe viaire, d'orientation est-ouest et parallèle à l'actuelle rue Alcide-d'Orbigny, est aménagé. Cette voie de circulation, composée de calcaire pilé et ayant subi plusieurs réfections, restructure le quartier. Cependant, en l'absence d'indice d'une quelconque activité observé lors de la fouille, la fonction des espaces périphériques à la voie reste à déterminer. Une enquête historique sur le parcellaire de la ville devrait permettre de mieux comprendre l'intégration de cette rue dans le lotissement ancien.
 - 6 Vers les XV^e s. et XVI^e s, l'îlot se modifie pour prendre son visage actuel. Les aménagements médiévaux sont en grande partie abandonnés et remblayés, la voie disparaît au profit peut-être de l'actuelle rue Alcide-d'Orbigny.
 - 7 Le cœur de l'îlot est consacré à l'aménagement de jardins tandis qu'au nord, le long de la rue Alcide-d'Orbigny (ancienne rue des Prêtres), un habitat aggloméré se développe. Ce dernier subira un nombre conséquent de remaniements, avec en l'occurrence, entre les XVII^e s. et XVIII^e s., l'ajout d'une cave avec accès par tour d'escalier et au début du XIX^e s., la construction de deux fours à usage culinaire. Cependant, au milieu du XIX^e s., la construction sur l'emplacement de ces bâtiments d'une chapelle et d'une cave a tronqué les continuités architecturales. Il ne reste aujourd'hui de cet habitat qu'une façade arrière du XVIII^e s., conservée malgré tout dans le projet immobilier
 - 8 Du côté des jardins, cette occupation est caractérisée par des installations successives diverses à vocation domestique ou artisanale : latrines, bases de piliers, murets, cuves ou citernes, puisards, etc. (Fig. n°1 : Vue d'ensemble des aménagements moderne et contemporain de la zone des jardins) . Une grande quantité de fosses dépotoirs marque également toute la période d'utilisation de cet espace. Le comblement de certaines nous renseigne, pour le XVI^e s. entre autres, sur l'existence à proximité d'une résidence richement ornée (carreaux de pavement très décorés, fragments de vitraux, etc.). D'autres sont les marqueurs de zones de rejet de différentes activités pratiquées dans le quartier. Elles reflètent l'existence à proximité d'ateliers de boucherie ou tannerie et de raffinerie de sucre.
 - 9 La mixité observée dans la fréquentation de l'îlot, entre habitat bourgeois et activités artisanales, confère à donner à ce quartier une physionomie particulière qu'une étude historique devrait permettre de qualifier pour les Temps Modernes, les mieux renseignées aussi du point de vue archéologique.
 - 10 GUÉRITTEAU Armelle
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble des aménagements moderne et contemporain de la zone des jardins



Auteur(s) : Guéritaeu, Armelle (EP). Crédits : Guéritaeu, Armelle (2008)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Thèmes : boucherie, calcaire, carrière, cave, chapelle, citerne, couvent, cuve, enceinte, escalier, four, foyer, habitat groupé, jardin, latrines, paroisse, pavement, quartier, structure urbaine, sucre, tannerie, trou de poteau, vitrail, voirie

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rochelle

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

AUTEURS

ARMELLE GUERITEAU

EP